

Module 10: Cibler un thème d'évaluation environnementale: la vulnérabilité humaine due au changement environnemental

Aperçu

Ce module additionnel illustre l'importance de l'évaluation environnementale pour lier les questions socio-économiques et environnementales comme base de formulation de politiques.

Ce module vous permettra de:

- connaître les différents concepts de vulnérabilité
- vous familiariser avec un cadre analytique et des indicateurs pour évaluer la vulnérabilité humaine
- Comprendre l'importance de lier la vulnérabilité humaine au changement environnemental d'une part et à la formulation de politiques de réduction de la pauvreté de l'autre.

10.1 Introduction

L'évaluation et le rapport intégrés sur l'environnement rassemblent les scientifiques, les décideurs et le public pour développer un ensemble de politiques pertinentes à des thèmes individuels. Chaque ensemble de politiques est cependant développé selon un thème d'intérêt particulier. Le présent module présente un thème de grande importance pour AEO : la vulnérabilité au changement environnemental. Il permettra aux participants de réfléchir sur la formulation de politiques.

Les analyses récentes des catastrophes environnementales suggèrent que la croissance démographique et la consommation par individu de ressources exercent une pression sans précédent sur le stock de ressources mondiales. En 1999, la population mondiale était de 6 milliards, mais d'ici 2015, il est attendu qu'elle augmente à 10,7 milliards, ce qui implique une augmentation de la consommation de ressources par individu dans toutes les régions du monde. Par conséquent, le 21^{ème} siècle sera le théâtre d'une expansion de l'activité humaine sans précédent et d'une pression supplémentaire sur les ressources. Il ne fait aucun doute que l'impact de cette pression ne sera pas redistribué équitablement parmi les communautés mondiales ; les plus vulnérables au changement environnemental en subiront davantage les conséquences. Les défis seront d'autant plus critiques en Afrique, à moins que les politiques ne prennent la voie

L'incapacité de plusieurs communautés africaines à faire face au changement environnemental est une source de préoccupation. Plusieurs d'entre elles deviennent de plus en plus vulnérables aux sécheresses, aux inondations, à la pollution de l'air et de l'eau ; de plus, les conflits liés aux ressources se multiplient. Avant de montrer comment lier les politiques et problèmes actuels à la formulation future de politiques, penchons-nous sur un thème qui montre l'importance d'établir ce lien. Une analyse holistique de la vulnérabilité humaine au changement environnemental peut guider les politiques environnementales futures, de même que l'allocation équitable des ressources.

Ce module a été inséré dans ce manuel de formation pour deux raisons:

- Il donne un exemple complet qui utilise plusieurs aspects de ce qui a été discuté dans le manuel jusqu'à présent et lie cet exemple au module suivant. La plupart des études sur la vulnérabilité reconnaissent un «état de l'environnement » dont le changement, l'impact du changement et la réponse par la société à ce changement peuvent constituer le point focal d'étude sur la vulnérabilité humaine. Le changement climatique, par exemple, constitue un point de départ pour l'analyse de l'impact du changement de l'état de l'environnement sur les variables socio-économiques ; l'analyse se termine par la politique-réponse à ce changement.
- Il se penche sur un thème considéré important dans le processus AEO. La vulnérabilité humaine, plus particulièrement à la lumière du changement environnemental, est devenue prépondérante dans les pays africains, étant donné les niveaux prévalent de pauvreté et la capacité limitée pour faire face aux dangers environnementaux. Plusieurs pays africains ont des communautés particulièrement vulnérables. Elles comprennent les communautés qui n'ont pas été intégrées

10.2 Concepts de vulnérabilité humaine

Les différents concepts de vulnérabilité au changement environnemental croissant sont actuellement passés en revue. Ces concepts sont redéfinis au fur et à mesure que le concept continue, mais il est clair qu'il existe différents concepts de vulnérabilité liés aux impacts sociaux, économiques, environnementaux, de la sécurité alimentaire et du changement climatique. Dans les communautés où la pauvreté est omniprésente, tous ces impacts sont pertinents à la vulnérabilité humaine. Les approches traditionnelles pour analyser ces impacts choisissent une contrainte d'environnement particulière (ex : le changement climatique) et essaient d'évaluer ces conséquences les plus importantes sur un groupe social ou un écosystème. Le point de départ de l'analyse portant sur la vulnérabilité humaine est un groupe particulier, tel qu'une communauté indigène. Elle tente d'évaluer les conséquences probables au vu de contraintes dues à l'environnement. Elle identifie également un éventail de facteurs pouvant limiter la capacité du groupe considéré à répondre et à s'adapter.

10.3. Cadre analytique pour évaluer la vulnérabilité humaine

Dans votre analyse de la vulnérabilité humaine, ne considérez pas l'impact humain sur l'environnement à sens unique. Des relations multidirectionnelles existent, comme le montre le Schéma 8.1. Les changements environnementaux ont un impact sur le bien-être humain, ce qui à son tour, encourage une réponse humaine, bien souvent un changement de comportement. Le changement atténue le problème. Pour emprunter les exemples du Schéma 8.1, la pollution/déforestation peuvent empirer les problèmes de santé/la pauvreté, ce qui par extension pourrait renforcer les préoccupations environnementales de la société, encourageant par exemple les investissements en faveur de l'environnement et en changeant l'attitude vis à vis de sa valeur. Accompagnant ces préoccupations vient une réduction (ou même une amélioration) de la pollution ou de la déforestation (par la reforestation, par exemple). Ceci est un cadre force motrice-état-réponse. Au sein des communautés plus vulnérables, la réponse échoue ou est inefficace. Sans intervention extérieure, la santé se détériore davantage et la pauvreté ne peut être réduite. D'autres faiblesses au sein de la communauté s'accroissent, entre autres : perte de subsistance ou de moyens économiques pour améliorer les conditions de vie, l'insécurité alimentaire, la dégradation de la biodiversité, etc. La liste est interminable. De telles communautés deviennent extrêmement vulnérables à tout phénomène extrême tel qu'une sécheresse ou inondation.

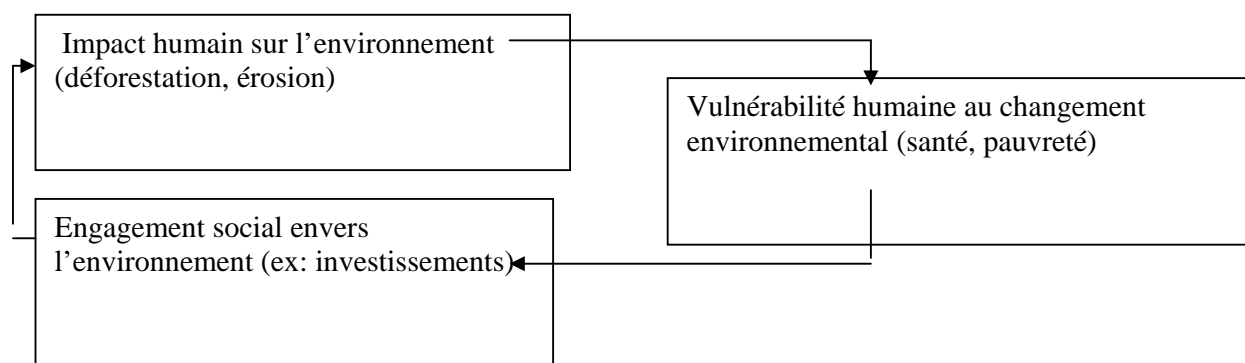


Figure 10.1 Un cadre général pour analyser la vulnérabilité humaine face au changement environnemental
(source: UNEP/DEWA, 2003, p. 26)

Le degré de vulnérabilité d'une communauté se mesure sur une échelle allant de "extrêmement vulnérable" à "extrêmement sécurisé". Les communautés davantage vulnérables ont :

- Des choix limités. Le niveau technologique est relativement bas et toute exposition à un danger peut restreindre les choix disponibles. De manière générale, la seule alternative est d'étendre les opérations ou de se déplacer vers de nouvelles zones, ce qui bien souvent conduit à des conflits avec d'autres communautés quant à l'utilisation des ressources.
- Une capacité limitée à s'adapter à des circonstances environnementales changeantes
- Un pouvoir politique/économique et social limité pour faire entendre leurs points de vue. Ainsi, ils restent en marge des prises de décisions
- Un contrôle limité sur leur destine. Ils dépendent fortement d'intervention externe et sont faciles à persécuter..

10.4.Des indicateurs pour évaluer la vulnérabilité humaine

Les faiblesses mentionnées ci-dessus peuvent être utilisées pour élaborer des indicateurs en vue d'analyser la vulnérabilité humaine d'une communauté. Les indicateurs de vulnérabilité humaine, plus que toute autre catégorie d'indicateurs, doivent être élaborés avec la participation de la communauté concernée car de nombreuses questions et variables importantes risquent d'être négligées par des personnes externes. Des indicateurs potentiels sont suggérés dans le Tableau 10.1. Etant donnée l'importance du suivi de la vulnérabilité humaine pour l'alerte précoce de catastrophes potentielles, les données chronologiques sont utiles. Cependant, dans les communautés plus vulnérables, de telles données ne sont pas disponibles et des données de substitution peuvent être utilisées pour faire le suivi de changement d'indicateurs.

Tableau 10.1 Quelques indicateurs potentiels pour évaluer la vulnérabilité humaine au changement environnemental

Vulnérabilité humaine	Causes environnementales	Indicateurs
Santé	-Pollution de l'air urbain -Pollution de l'eau	- Nombre de personnes affectées par des maladies environnementales - Nombre de personnes ayant accès à l'eau potable et au système sanitaire
Pertes/Gains économiques	- Maladies environnementales - Erosion des sols - Déforestation - Salinisation	- Nombres d'heures de labeur perdues à cause de maladies environnementales - Productivité agricole perdue à cause de l'érosion des sols, de la déforestation, etc. - Rendement (ex: en poissons) réduit des cours d'eau
Pauvreté	- Amenuisement de la base de ressources pour satisfaire les besoins élémentaire en	Pourcentage de travailleurs affectés par l'amenuisement des ressources

	bois de chauffe, revenus et emploi	
Sécurité alimentaire	<ul style="list-style-type: none"> - Perte de végétation naturelle et de diversité biologique - Erosion des sols - Réduction de la quantité d'eau de surface et des nappes phréatiques - Distribution et quantité d'eau de pluie 	<ul style="list-style-type: none"> - Pourcentage de couverture de végétation naturelle - Pourcentage d'individus dépendant directement des ressources terrestres - Etendue et distribution de terres dégradées - Variabilité et quantité de pluie
Conflits	<ul style="list-style-type: none"> - Raréfaction de l'eau - Amenuisement de la base de ressources naturelles 	<ul style="list-style-type: none"> - Nombre de personnes vivant dans des zones où l'eau est rare - Nombre de personnes dépendant des ressources végétales

Les illustrations des encadrés 10.1 et 10.2 montrent comment la vulnérabilité humaine peut empirer avec le changement environnemental et comment l'évaluation environnementale peut être utilisée comme base de planification de la réduction de la vulnérabilité et de la pauvreté.

Encadré 10.1: Changement environnemental et conflits communautaires dans la région du Darfour (Soudan Occidental)

La population de la région du Darfour du Soudan Occidental est d'un million de personnes réparties en 90 groupes ethniques. La ceinture médiane de la région, une zone de pluviosité moyenne, est habitée par un mélange de tribus et clans d'agriculteurs et de pastoraux. Suivant des processus réguliers et mutuellement pré-approuvés, les pastoraux ont migré du nord plus aride, pour une longue saison avec leur bétail, vers le sud plus productif en agriculture. Cette zone a continuellement été victime de sécheresses sahéniennes et fait face à une lente désertification. Le résultat a été un changement désespéré des flux migratoires traditionnels. Les paysans se plaignent de la migration inappropriée des pastoraux et de leur bétail en périodes de pousse de leurs cultures. Les pastoraux, quant à eux se plaignent que les agriculteurs, en étendant leurs cultures, ont empiété sur leurs chemins coutumiers dans le but de maintenir la productivité totale de leurs cultures en défrichant de nouvelles zones.



La région du Darfour du Soudan occidental

Aucune communication probante n'a été tentée entre les groupes ethniques pour améliorer la gouvernance environnementale. Chaque groupe s'arme pour défendre leurs « droits » respectifs et s'approprient une plus grande part de ressources. La réponse officielle du gouvernement soudanais n'est ni complète, ni consistante ni uniforme. Pendant ce temps, la vulnérabilité des communautés dans la région du Darfour s'accroît avec le changement environnemental soutenu et les conflits tribaux supplémentaires.

Les problèmes de la région ont attiré beaucoup d'attention de la part de bailleurs et d'autres pays africains en 2004, mais trop d'attention a été portée aux conflits ethno-politiques, au détriment de la contribution du changement environnemental qui est pourtant la racine du problème. Une approche intégrée plus utile pour réduire la vulnérabilité au changement environnemental devrait être adoptée. L'ERIE :

- instruirait les différentes tribus sur le rôle que joue le changement environnemental dans la création de conflits, ce qui pourrait changer l'attitude des individus de la région qui voient les conflits comme purement ethniques ;
- soulignerait l'importance d'améliorer les réseaux de communication sur l'environnement entre les différentes tribus dont les moyens de subsistance sont différents.
- Encouragerait la participation du public de toute la région pour la formulation de politiques et lui procurerait un sens d'appropriation de ces politiques formulées.

Tout effort basé sur cette approche serait une diversion plus probante que de mettre l'accent sur l'ethnicité pour résoudre les conflits dans la région du Darfour du Soudan occidental.

Encadré 10.2: Réduire la vulnérabilité humaine face au changement environnemental: la sédentarisation des nomades pastoraux du Maroc Oriental

La région orientale du Maroc a une population de 76 800 qui dépendent presque tous du pastoralisme comme activité économique principale. La région est prédominée par une petite chaîne de montagne (1800 m ASL) qui sépare le Dahara des terres plus arides aux abords du Sahara. Dans le Dahara, le niveau de pluie atteint 450mm et alimente des buissons boisés et une savane. En se rapprochant du Sahara, ce niveau descend à 150mm et ne peut alimenter que buissons et tubercules. Les règlements concernant les flux migratoires saisonniers des troupeaux entre les deux régions, les droits d'usage des pâturages et de l'eau, de même que les relations entre les petits et grands propriétaires de bétail ont été respectés et ont été efficaces durant des siècles.



Région orientale du Maroc, ses delimitations de provinces et régions

La sédentarisation d'une grande partie de la population de la région a été très rapide depuis les années 60, décourageant la migration saisonnière massive du bétail entre le Dahara et le Sahara. Des années consécutives de sécheresse depuis les années 80 et durant les années 90 ont abimé les pâturages et créé une forte pression sur les terres, du fait du surpâturage. Jusqu'au milieu des années 80, des troupeaux ont été décimés, les dettes flambaient et les conditions de vie pour la majorité des individus étaient très rudes, surtout pour les propriétaires de petits troupeaux.

La réponse à la vulnérabilité croissante des éleveurs a été une requête pour assistance, des éleveurs au gouvernement. Le ministère de l'agriculture a conçu un projet de plusieurs années, exécuté avec l'assistance financière de la Banque Africaine de Développement et du Fonds pour le Développement Agricole. Les coopératives constituaient la structure administrative du projet et utilisaient partiellement les négociations relatives aux limites tribales et ethniques acceptées des terres de pâturage. Le projet visait particulièrement l'amélioration du bien-être des pauvres. Il visait spécifiquement l'amélioration des pâturages, le développement du bétail, l'extension, la recherche, la formation professionnelle, le crédit pour les petits éleveurs et le renforcement institutionnel. Le succès du projet dans tous ces domaines fut phénoménal : en 1998, tous les paysans et différents types d'éleveurs de bétail avaient rejoints les coopératives.

: Des leçons pertinentes aux principes et à la pratique de l'évaluation et du rapport environnemental intégrés peuvent être tirées de la tentative probante pour réduire la vulnérabilité au changement environnemental au Maroc oriental. Les interventions probantes peuvent être promues par :

- des initiatives basées sur la demande, avec des bénéficiaires actifs;
- le respect des idées et de la culture locale;
- Un apport équitable d'idées, encourageant ainsi ceux dont l'opinion est d'habitude négligée, à participer.

Source: UNEP 2004

10. 5. Référence

UNEP. Africa Environment Outlook Case Studies: Human vulnerability to Environmental Change. Nairobi, 2004. UNEP.